

mais infiniment plus grande et plus convenable que le salon du Cercle musical.

Le public, en effet, est accouru attiré par le désir de faire une bonne œuvre, par l'empressement d'entendre des artistes d'élite, et la curiosité de voir une salle qui serait l'idéal de la perfection, si son éloignement du centre de la ville n'obligeait les dilettanti à prendre une voiture, ou à faire, à minuit, un voyage à pied fort ennuyeux pour peu que la pluie ou le brouillard se mette de la partie.

Samedi donc, les organisateurs du concert avaient offert l'attrait irrésistible d'une pleiade de lauréats du Conservatoire. MM. Lavignac, Lasserre et Gros, devaient, par la réunion de leurs talents, satisfaire amplement aux exigences les plus difficiles ; le programme était d'ailleurs des plus heureusement choisis.

Un quatuor de Weber, exécuté par MM. Lavignac, Lasserre, Gros et Bay, a ouvert la séance. Il est impossible d'interpréter plus dignement cette musique si riche de pensée et d'expression harmonieuse et mélodique.

Le talent de M. Aimé Gros était on ne peut plus convenablement associé à celui de MM. Lasserre et Lavignac. Ces deux jeunes artistes, que Lyon a déjà eu le plaisir d'entendre et d'applaudir, ont encore vu leur talent grandir cette année.

Dans un âge où l'on n'offre que des espérances, M. Lavignac rivalise avec les grands maîtres, et il justifie pleinement l'affectueuse sympathie que lui porte Rossini, ce suprême appréciateur musical. Le jeu du brillant artiste unit la force d'une main ferme et sûre à la légèreté la plus souple et la plus gracieuse.

M. Lasserre semble réaliser tout ce qu'on est en droit d'attendre du violoncelle, ce magnifique instrument dont la voix, mâle et légère à la fois, réunit tous les registres de la voix humaine.

Quand on entend M. Lasserre, on serait tenté de croire que le violoncelle est un instrument facile. Pas une note équivoque ne vient se mêler aux jouissances de l'oreille. L'archet le plus vigoureux et le plus sûr se joue de toutes les difficultés. Le *staccato* tiré et poussé n'est pour lui qu'un jeu, et l'attitude calme et sans prétentions de l'artiste, pendant les difficultés les plus scabreuses, semble prouver qu'il ne se livre qu'à un badinage quand il exécute des traits qui font frissonner ceux qui ont essayé cet instrument, le plus difficile de tous. Il est impossible d'entendre rien de plus suave que la *Berceuse* de Dankler exécutée par ce magnifique archet.

M. Holtzem, le professeur habile, et M^{lle} Zeiger, dont tout le monde apprécie le talent et la belle voix, ont complété le succès de ce concert, qui laissera des traces dans nos souvenirs.

MM. Aimé Gros, Lasserre et Lavignac se sont de nouveau fait entendre le 4 avril, dans la salle de la Société philharmonique. C'était une trop bonne fortune pour qu'il ne fût pas facile de faire prévoir, vu l'exiguïté de la salle, que les retardataires auraient le regret de se voir éconduits ou mal placés.

A. V.

AIMÉ VINGTRINIER, directeur-gérant.